

Journée d'étude sur les pratiques et les représentations du temps

Le Temps à travers les langues, les rites et les textes
au sein de l'aire culturelle sud-est asiatique
et au-delà

vendredi 18 novembre 2016
INALCO, 2 rue de Lille, Grand Salon
9 h à 18 h 30

Programme

9h - 9h15 : J. Thach (linguiste, INALCO/SeDYL) *Présentation.*

André Itéanu (CNRS/CASE) : Modérateur-discutant de la matinée

9h15 - 10h15 : Sarah Andrieu (anthropologue, CASE). *Murwa Kala à Sunda (Java Ouest, Indonésie) : le temps (renvoyé) à son origine.*

10h15 - 11h15 : Daniel Lebaud (linguiste, Université de Franche-Compté/ELLIAD). *Temporalité : entre langue et discours.*

11h15 - 12h15 : Alain Arault (historien, EFEO/CECMC). *Les douze animaux cycliques : élaboration littéraire et iconographique en Chine de l'Antiquité au Moyen Age (III^e siècle-X^e siècle).*

12h15 - 13h55 : pause déjeuner

Daniel Lebaud (ELLIAD) : Modérateur-discutant de l'après-midi

13h55 - 14h55 : Annie Montaut (linguiste, INALCO/SeDYL). *Intersection de l'immémorial et des temps sociaux en Inde.*

14h55-15h55 : Cécile Barraud (anthropologue, CNRS/CASE). *Espace, temps et mouvements dans la relation de Tanebar-Evav à son territoire. [sous réserve]*

15h55 - 16h15 : pause café

16h15 - 17h15 : François Lagirarde (historien, EFEO). *Perceptions bouddhiques du temps : textes du theravāda, inscriptions et récits vernaculaires (Thaïlande et Laos).*

17h15 - 18h15 : Aurore Candier (historienne, CASE). *Un aperçu de l'évolution des régimes d'historicité des élites dirigeantes birmanes (XVI^e-XXI^e siècles) : les notions de temps et de passé avant, pendant et depuis l'époque coloniale.*

18h15 – 18h30 : Grégory Mikaelian (historien CASE). Conclusion de la journée

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

- ❖ **Sarah Andrieu.** Membre associé du CASE (Centre Asie du Sud-Est, UMR 8170, CNRS/EHESS).

Murwa Kala à Sunda (Java Ouest, Indonésie) : le temps (renvoyé) à son origine. A Sunda, dans l'Ouest de l'île de Java en Indonésie, la performance rituelle de wayang golek (théâtre de marionnettes) dite de ruatan, a pour but de protéger les individus et les lieux de la menace du dieu géant et anthropophage Batara Kala: maladies, malheur, accidents, mort... La configuration familiale de naissance et les actes de celles-ci déterminent ses victimes. Dans le contexte contemporain, les performances sont plutôt réalisées de façon propitiatoire et constituent un outil de continuité dans la société sundanaise. A travers la performance d'une histoire spécifique (Murwakala, l'origine de Kala), le marionnettiste (dalang) domestique le dieu géant en le renvoyant à son origine. Batara Kala, temps linéaire ignorant de son origine, se profile comme une figure ambivalente, à la fois d'essence divine et menaçante pour l'humanité. Cette présentation montrera comment le marionnettiste enchevêtre différentes temporalités au sein de la performance et comment le rituel s'impose à la fois comme pratique du temps et métadiscours sur celui-ci. La performance constitue ici en soi une scansion particulière du temps qui s'inscrit par ailleurs dans la société sundanaise contemporaine, laquelle utilise de multiples calendriers (grégorien, musulman, "sundanais", calendrier de marché javanais) et des méthodes de calculs divinatoires locales, témoins de la complexité et des branchements culturels à l'œuvre à Sunda.

- ❖ **Daniel Lebaud.** Professeur émérite de linguistique, Université de Franche-Comté / ELLIADD (Edition, Littératures, Langages, Informatique, Arts, Didactique, Discours, EA 4661)

Temporalité : entre langue et discours. Dans mon exposé, je défendrai l'hypothèse que les formes verbales en français n'ont pas de façon intrinsèque un rapport stable, ni même privilégié pour certaines, avec les valeurs temporelles généralement reconnues : passé (révolu), présent (actuel), futur (non révolu). A ce titre, le nom des formes est trompeur : ainsi un « passé composé » peut-il faire référence à du non révolu (*Dès que tu as parlé avec lui, tu me téléphones pour me dire ce qu'il en est*), un « futur simple » à du révolu (*La quatrième croisade marquera la séparation définitive des Églises chrétiennes d'Orient et d'Occident*) ou de l'actuel (*Ce sera encore les voisins qui se disputent*), l'« imparfait de l'indicatif » à de l'actuel (*Je tenais absolument à vous dire combien j'apprécie votre travail*). Les valeurs référentielles se construisent dans et par les énoncés : elles sont donc le résultat d'agencements de formes de la langue, et sont soumises aux contraintes de co-occurrence que ces formes imposent en raison de leurs propriétés.

- ❖ **Alain Arrault.** Directeur d'études à l'École française d'Extrême-Orient / CECMC (Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, UMR 8173, CNRS / EHESS)

Les douze animaux cycliques: élaboration littéraire et iconographique en Chine de l'Antiquité au Moyen Age (III^e siècle-X^e siècle). Nous examinerons dans cette communication l'histoire de l'élaboration littéraire de la liste des douze animaux (rat, bœuf, ...), ses variantes et ses liens supposés avec l'astronomie dans la Chine aux alentours de notre ère. En deçà ou au-delà de cette élaboration, nous tenterons de suivre le fil de la représentation de ces animaux, que ce soit en trois ou en deux dimensions, et des fonctions qu'elle a pu induire du Ve siècle au X^e siècle. Nous tenterons enfin d'esquisser le sort qui fut réservé à cette série en Asie du Sud-Est.

- ❖ **Annie Montaut.** Professeur à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales / SeDYL (Structure et dynamique des langues, UMR 8202)

Intersection de l'immémorial et des temps sociaux en Inde. Que signifie en Inde la notion de temps englobant et de coprésence du passé au présent? Je commenterai dans cette perspective trois textes pour montrer que cette notion est loin de se réduire à un holisme qui noierait toute catégorie dans l'indifférencié, l'un de type littéraire (Nirmal Verma), l'autre politique (MK Gandhi), et le troisième de critique psycho-sociologique (Ashish Nandy), tous trois du 20^{ème} siècle, voyant aussi les conséquences d'une telle position sur la représentation du sujet dans sa culture et l'histoire de cette culture. Je rattacherai ensuite ces conceptions traditionnelles -- bien que repensées au 20^{ème} siècle en présence de conceptions très différentes du temps et de la culture -- aux termes-concepts classiques en usage en sanskrit pour désigner la mémoire et ses usages.

- ❖ **Cécile Barraud.** Chargée de recherche au CASE (Centre Asie du Sud-Est, UMR 8170, CNRS/EHESS). [sous réserve]

Espace, temps et mouvements dans la relation de Tanebar-Evav à son territoire. La société de Tanebar-Evav (archipel de Kei, Moluques) a développé un système sophistiqué de comptage des mois, combinant le cycle agricole, les cycles lunaires et incluant des mouvements et déplacements dans l'espace de l'île et autour de l'île, dans son territoire marin. L'idée est de parvenir à montrer comment les différents espaces-temps sont organisés de manière hiérarchique, et fondent les inter-relations entre maisons et villageois autour des « aînés », responsables de la gouvernance du village. Une partie de la démonstration inclura les changements récents en relation avec l'activité des diverses religions, ce qui implique la création de différents espaces-temps

- ❖ **François Lagirarde.** Maître de conférences à l'École française d'Extrême-Orient.

Perceptions bouddhiques du temps : textes du theravāda, inscriptions et récits vernaculaires (Thaïlande et Laos). Les littératures bouddhiques, canoniques, extra-canoniques et vernaculaires du theravāda ne semblent s'intéresser qu'accessoirement à la définition d'un concept du temps (même si la loi d'un éternel retour fait partie intrinsèque de leur compréhension de l'état des choses et du monde). Ces littératures s'attachent systématiquement à évoquer l'usage qui peut être fait du temps de vie, celui de l'enseignement du Buddha et des individus qui le suivent. Les préoccupations cosmologiques et eschatologiques (destin des univers, usure, déclin et anéantissement) sont cependant bien présentes dans ces littératures et viennent se confronter à l'idée d'un temps historique voire à celui de l'épanouissement des sociétés. D'où l'importante présence des chroniques vernaculaires (*tamnan*) dans la tradition bouddhique de la Thaïlande et du Laos qui évoquent clairement les mythes de la naissance et de la mort programmées de la religion, de façon continue, jusqu'au XIX^e siècle.

- ❖ **Aurore Candier.** Membre associé du CASE (Centre Asie du Sud-Est, UMR 8170, CNRS/EHESS).

Un aperçu de l'évolution des régimes d'historicité des élites dirigeantes birmanes : les notions de temps et de passé (XVI^e-XXI^e siècles). Les représentations du temps (*'e'icheing kala*) et la conscience du passé (*'ché 'e'thè' kala*) des élites dirigeantes birmanes seront appréhendées au travers des transformations linguistiques, exégétiques et rituelles relevées dans un corpus de textes vernaculaires de genres variés et répartis sur plus d'un demi millénaire, entre les XVI^e et XXI^e siècles. L'analyse se concentrera sur les changements conceptuels intervenus au cours de cette longue période durant laquelle l'univers de pensée des élites birmanes se transforme au moyen d'échanges avec d'autres systèmes de connaissance, notamment occidentaux (indiens d'abord, puis européens pas la suite). La représentation cyclique du temps précoloniale, qu'étaye la cosmologie bouddhique, conçoit de nécessaires retours à un âge d'or passé, exécutés au moyen de rites de régénération empruntés à la royauté brahmanique indienne. Ces emprunts se multiplient au XVII^e siècle et, pour répondre aux peurs eschatologiques marquant l'époque, s'accompagnent de rites de protection (*yédeya*) tirés de l'astrologie indienne. À la fin du XVIII^e siècle, le travail de recouplement et de classification des textes s'accélère et contribue à rationaliser le modèle et la généalogie de la royauté, un travail qui se poursuit pendant le premier moment colonial (1824- c.1900). Au contact des idées européennes, les notions de coutume et de tradition se renouvellent alors et l'horizon d'attente des élites s'oriente vers le futur. Cependant, l'annexion de la Birmanie de la dynastie des Konbaung à l'empire des Indes britanniques en 1886 ravive les peurs d'un avenir incertain. Les mouvements millénaristes et les apparitions de rois en devenir (*minlaung*) se multiplient au tournant du XX^e siècle, nourris de prophéties anti-britanniques et d'un nationalisme birman en formation. La préservation de la tradition et de l'identité birmane bouddhique face à la modernité, le modèle de gouvernement constitué par les grands rois du passé, mais aussi le poids des lectures prophétiques et astrologiques sur l'action politique, sont quelques-uns des traits dominant l'exercice du pouvoir en Birmanie jusqu'à nos jours. Ils sont consubstantiels aux transformations des notions de temps et de passé, en fait du régime d'historicité des élites dirigeantes birmanes.